

Dossier pédagogique

Prométhée



1

au Palace

du 3 au 6 décembre 2008

mercredi, vendredi et samedi à 20h30

jeudi à 19h30

de François Chaffin

mise en scène Juan Conchillo



avec Laurent Clauwaert

Marion Laboulais

Fidel Parra

Anne Rodier

création vidéo Alvaro Olavarria

costumes Cristina Perpinya

création lumière Etienne Lesplulier

création son Oscar De Manuel

coproduction Comédie de Béthune, Le Bateau Feu - Scène nationale de Dunkerque, Compagnie Movimiento



Quelle est l'histoire de Prométhée ?

Les recherches de Jean-Pierre Vernant ont-elles été un point de départ ?

Quelles questions Prométhée met-il en jeu ?

En quoi est-il un homme contemporain ?

Pourquoi vous êtes-vous adressé à François Chaffin ?

Quelle résonance trouve-t-on entre le texte de François Chaffin et l'actualité la plus immédiate ?

Comment avez-vous utilisé ce texte comme matériau ?

En quoi est-ce un texte épique ?

Quelles formes prend le spectacle ?

Pourquoi le tableau Guernica se retrouve-t-il sur le plateau ?

Etc.

Intentions de Juan Conchillo – septembre 2008-

Lors de la présentation de saison à La Comédie de Béthune, Juan Conchillo nous a fait part de son envie initiale pour cette création.

Il souhaitait établir une lecture contemporaine de Prométhée. Pour cela, le metteur en scène a commandé un texte-matériau à un auteur contemporain : François Chaffin.

Le texte complet a pour titre : *Ces clous dans ma chair ne m'empêcheront pas de vous dire...*

Le titre est déjà tout un programme. L'intention de Juan Conchillo était de continuer l'histoire de Prométhée, de compléter la 1^o et la 3^o partie de la trilogie inspirée de Jean-Pierre Vernant :

1. Cosmogonie
2. Théogonie
3. Prométhée

Le travail à partir de ce texte comme matériau s'est déroulé avec 3 comédiens et une chanteuse lyrique qui sera une sorte de coryphée. Juan Conchillo souhaite un spectacle humain. Selon lui, Prométhée est un philanthrope.

Les questions suivantes ont traversé sa démarche :

- Comment rendre contemporain un texte classique ?
- Le rapport entre Dieu et l'homme ?

Le texte original de François Chaffin

Le texte se présente en 3 grandes parties.

1. **Cosmogonie**
 - Prologue
 - Scène avec 4 publicitaires
2. **Théogonie**
 - Voix de reporter, Zeus, Connaissance
3. **Homogonie**
 - Prométhée seul
 - Scène entre Prométhée et une femme de ménage
 - Scène avec un vigile
 - Retour de la femme de ménage
 - Scène avec la DRH
 - Scène à 4 personnages

L'ensemble correspond au plan proposé par Juan Conchillo. Chaque partie comporte une écriture différente qui bien entendu entraînent des propositions théâtrales différentes, d'où le parti-pris du metteur en scène de choisir cette forme des ombres chinoises au début, par exemple. Ce ne seront plus des publicitaires comme dans le texte d'origine mais de simples personnages ? des voix comme dans la deuxième partie ?

La dernière partie quant à elle impliquera un théâtre plus « traditionnel ».

→ On peut avec une classe confronter ces différentes écritures et mettre en évidence les aspects poétiques (travail sur les genres) ou épiques (travail sur les registres).

Le cynisme des situations est également intéressant.

Mettre en évidence la modernité du texte, s'interroger sur la transposition du mythe de Prométhée peuvent constituer d'autres approches de ces extraits.

Voici 4 extraits du texte de François Chaffin qui n'est pas édité.

Extrait 1 (Première partie – Cosmogonie)

Noir. *Un panneau lumineux rouge s'allume : « ON AIR ».*

Une voix sortie de Béance...

— Au début il n'y avait rien
Absolument rien
pas même un commencement
le néant
noir absolu nul mouvement très long silence
rien qui ne remue
rien qui ne s'élève ni tombe
ni retombe
ne respire ni moufte
rien qui ne soit ou ne soit plus
ne devienne
rien que du rien
au début il n'y avait pas de début et pas de fin
le chaos partout et tout le temps
mais le temps n'existait pas
grande béance
immense
vertige et confusion
espace sans fond ni limite
sans contenu ni contenant
abîme aveugle
abîme nocturne
illimité
béance béance béance
à l'infini...

Il se trouva que de ce grand vide
qui n'était rien
sortit Gaïa la terre
formée
pleine de limites
précise
la terre
ferme
nette
visible et solide
Gaïa
le plancher du monde
rien avoir avec le chaos
rien à voir avec le néant
la terre née de la béance
coïncidence
miracle
folie des atomes
on n'explique pas
c'est ainsi
vieille vieille histoire
je vous parle d'un temps d'avant le temps
d'avant la lumière la vie d'avant les hommes
je vous parle de Gaïa
enfantée du désordre
première apparition dans la nuit
première forme dans la confusion...
— Coupez !

Extrait 2 (Première partie – Cosmogonie)

Lumière. *Un studio de publicité. Quatre communicants sur le grill ; ça s'agite, se brasse, les ego vont et viennent, les bouches grossissent, s'envoient de travers.*

Pub 1. — Bon, ça
Pub 2. — Et alors
Pub 3. — Ah ! Parce que toi tu
Pub 4. — Pourquoi pas
Pub 1. — Franchement
Pub 2. — Ne m'insulte pas
Pub 3. — C'est pas la question
Pub 4. — C'est quoi la question
Pub 1. — On n'y comprend rien
Pub 2. — Enfin pas grand chose
Pub 3. — Zéro, oui
Pub 4. — Je suis dans le noir, là
Pub 1. — Putain on se calme
Pub 2. — C'est normal de douter

Pub 3. — C'est pas facile cette histoire
Pub 4. — C'est tordu de chez tordu
Pub 1. — Qu'est-ce qu'il dit le pitch
Pub 2. — Il raconte ça
Pub 3. — Comme ça
Pub 4. — Qu'au début il n'y avait rien
Pub 1. — Que dalle, nada, nicht, peau d'saucisson
Pub 2. — Du brun
Pub 3. — Même pas
Pub 4. — Comment faire ?
Pub 1. — C'est compliqué de marketer le rien
Pub 2. — C'est compliqué de packager le silence
Pub 3. — C'est compliqué de vendre qu'au début il n'y avait pas de début
Pub 4. — Et qu'à la fin on en était encore qu'au début
Tous. — C'est compliqué...
Un temps, peu importe lequel.

Extrait 3 (Deuxième partie – Théogonie)

Plus ou moins le noir: l'enseigne lumineuse « ON AIR » se rallume. Des voix sorties des ondes, des corps mal apparus, un cœur branlant, polyphonie boiteuse, ragoût audiovisuel...

Voix de reporter. — Je me trouve maintenant aux confins des territoires de l'éternelle lumière, aux limites du jour et de la nuit, entre Noir absolu et phosphorescence d'éther. Tout alentour de moi s'étend le cosmos, insondable, comme endormi, taillé dans le silence de son infinité, où cependant nous savons de source sûre que s'ourdissent les complots les plus extravagants, et se livrent les guerres les plus extraordinaires.

Voix de Zeus. — Mon père a voulu me manger. Cronos, mon père qui a dévoré déjà tous mes frères et mes sœurs, dieux et déesses, a ouvert en énorme sa bouche afin de m'engloutir cru et nu, moi, Zeus, dernier de ses enfants d'avec Rhéa, sa sœur, fille d'Ouranos. Maudit soit la bedaine paternelle du titan, il faudra qu'un jour Cronos paie sa dette aux Erinyes, il faudra qu'une nuit l'engloutisse à son tour, roi jaloux et fielleux, assassin !

Voix de la connaissance. — On peut dire que tout l'Univers s'est joué en l'espace de trois minutes et quelques secondes. Au commencement l'Univers n'existait pas. Au temps «*t = 0* », nous assistons au Big Bang. Pour quelle raison, par quel processus, c'est la grande inconnue, comme est inconnue la compréhension de ce qu'il y avait «*avant* », avant le temps...

Extrait 4 (Troisième partie – Homogonie)

Bruit d'aspirateur, la porte de l'ascenseur s'ouvre, une femme de ménage entre, passe l'aspirateur, musique sur les oreilles, elle chante, apparition, disparition, coupe la télé à un moment.

De fer et béton amarré
Cloué à cette tour de verre
Quel est ce grand abandonné
Dont mille échos se désaltèrent ?
Est-ce un acteur, est-ce un pompier
Une histoire qui prit sa chair
Dans la bouche d'un naufragé
Dans ce temps qu'on disait naguère ?
Est-ce une voix déboussolée
Un cri qu'on étrangle au désert
Jeté d'un Caucase oublié
Où se sont tues ombre et lumière ?
Quel est cet homme déchaîné
Ce type au ventre trop ouvert
Qui nous demande son briquet
Comme ferait un Lucifer ?
Est-ce toi mon vieux Prométhée

Voix de reporter. — C'est en ces lumières qu'habité Cronos, titan meurtrier de son père, celui par qui le ciel s'est détaché de la terre, libérateur de la fratrie engendrée par Ouranos, Cronos-la-lame, le dieu des dieux, méchant et rusé, régnant en maître absolu sur l'espace et le temps, et toute créature. Le voilà au chevet de sa femme Rhéa, il demande à voir son fils, le petit Zeus, dernier-né des tout-puissants, l'œil malin et l'estomac impatient, cannibale !

Voix de Zeus. — Mon père mange sa descendance parce qu'il ne veut pas qu'un de ses enfants prenne sa place un jour, peut-être une nuit. Dieux retenus dans les entrelacs poisseux de ses entrailles, il n'a plus à craindre pour son pouvoir. Mon père a mangé mes frères et mes sœurs pour que la malédiction d'Ouranos, son père-le-châtré, ne s'accomplisse pas, pour qu'Eris, la puissante force de la discorde, ne le dépossède jamais de son autorité. Mon père a peur, c'est ainsi, et l'amour ne l'emporte plus sur la querelle.

Voix de reporter. — À l'instant je viens de franchir les frontières qui distinguent le clair de l'obscur ; la lumière n'a pas bougé, ne vacille ni ne s'estompe. J'avance comme sur une banquise verticale, explorateur en ce monde où rien n'est plus contenu, j'avance au hasard et m'attends à tous moments à reconnaître, au plus clair d'une transparence, la silhouette floue d'une divinité, soluble dans l'éternité.

Est-ce seulement ta lumière
A nos mémoires débranchées
Est-ce bien toi ressuscité ?

Prométhée. — Comme des fourmis. C'est ainsi que les hommes vivaient. Au fond d'une grotte, stupides, effarouchés ; des yeux mais ils ne voyaient rien, des oreilles mais ils n'entendaient rien, une tête et des jambes, mais pas de bon sens ! Zeus ne les aimait pas : «*Plèbe, plèbe -qu'il gueulait- tous ratés, trop petits et tout nus, fragiles, pas finis, bientôt charognes, mortels ! Au trou les hommes, à la béance et qu'on ne m'en parle plus !* ». Il a soufflé le vent de colère, sur terre la flamme a vacillé, le feu des origines, le feu éternel s'est éteint, les nuits sont devenues noires, il gelait dans les cavernes, le blé ne poussait plus de lui-même, les dieux avaient cessé de manger aux côtés des hommes, l'âge d'or est devenu l'âge de pierre...

Il cherche du feu, trouve un briquet, des étincelles mais pas de flamme.

La femme de ménage (*ôtant son casque et retrouvant l'usage de ses oreilles*). — Qu'est-ce que vous dites ?

Prométhée. — Je parle de la première fois que la nuit est tombée.

La femme de ménage. — Quoi ?

Prométhée. — Je dis que la lumière tarde à venir...

La femme de ménage. — Ça ne date pas d'hier, non ? Qu'est-ce que vous faites là ?

Prométhée. — Je cherche mon feu...

La femme de ménage. — Moi, je ne fume pas, peut-être parce que je n'ai pas de feu. Vous avez rendez-vous ?

Prométhée. — Non. Je ne crois pas que...

La femme de ménage. — C'est embêtant de vous être dérangés pour rien. Il est encore trop tôt, vous n'avez pas rendez-vous, le jour va se lever, je n'ai pas fini mon travail, c'est le temps qui manque toujours, vous devriez vous en aller, vous me faites un peu peur avec votre figure d'inconnu, nos bureaux ouvrent à huit heures.

Prométhée. — Je suis né avec le temps, je m'en irai probablement avec lui. Vous chantez bien.

La femme de ménage. — Merci... Il faut que j'y retourne, j'ai tellement de travail, les sols, les poubelles, les meubles, poussières, vieux papiers, cochonneries, tout nettoyer, vider, trier, ranger, je dois remettre un peu d'ordre dans la boîte... C'est important, vous comprenez ?

Prométhée. — Oui. J'attends le soleil et je m'en vais...

La femme de ménage. — Pas le temps, je suis désolée, j'ai deux aiguilles plantées dans mon timing, et cent dix étages de couloirs, bureaux, salles de réunion, de briefing, débriefing, de toilettes homme et de toilettes dame, c'est mon travail, je suis vraiment désolée, vous avez quand même l'air d'un bon gars, mais, le règlement est formel, il est interdit de rester là en attendant la météo.

Elle remet son casque et démarre son aspirateur, chante à nouveau.

Prométhée. — J'ai volé le feu à Héphaïstos. Je suis venu vous l'apporter, éclairer la grotte, éloigner la nuit, griller la viande. Feu mortel, feu de la connaissance, mais feu de la dévastation si l'on en use mal. Je vous ai enseigné l'écriture, le zéro et l'infini, l'architecture, la métallurgie, la médecine, les oracles et la voile, toutes choses entre vos mains, pour aller loin, pour aller haut, pour aller sans dieux. Zeus n'était pas content, il vous a mis à l'amende, et vous êtes devenus plus éphémères que le jour, infectés par tous les maux que Pandore, cette chienne au cœur d'argile et au sang boueux, a crachés sur vous. Alors la sueur et les larmes ont habillé vos figures, vos corps s'entrechoquaient, ils saignaient souvent, le temps se décomptait, la femme était du nombre, terre et eau tout contre terre et feu, des petits jaillissaient de vos parties amoureuses, d'autres gens se confondaient avec la poussière, la vie allait et s'en allait, yoyo échappé de la main des dieux.

Répétition publique au Bateau feu :

<http://www.lebateaufeu.com/default.asp?id=2588>



Le film en ligne et ces deux images qui en sont extraites donnent une première indication sur un aspect du spectacle. Dans la première partie du spectacle, Juan Conchillo a choisi d'utiliser les ombres chinoises. Dans le texte d'origine, la première partie était constitué d'un dialogue vif et

rapide entre 4 publicitaires (cf. extrait 2). Il semblerait que Juan Conchillo ait abandonné cette idée de publicitaires au profit de ces personnages ci-dessus.

➔ Il peut être intéressant d'approcher le processus de création artistique et d'analyser la démarche créatrice. Le document suivant (correspondant à une étape de travail) montre l'utilisation du texte comme matériau et il serait intéressant de recenser et d'analyser les changements avec les élèves. Cet extrait peut être comparé à l'extrait 4 précédent.

~~Bruit d'aspirateur, la porte de l'ascenseur s'ouvre, une femme de ménage entre, passe l'aspirateur, musique sur les oreilles, elle chante, apparition, disparition, coupe la télé à un moment.~~

De fer et béton amarré
Cloué à cette tour de verre
Quel est ce grand abandonné
Dont mille échos se désaltèrent ?
Est-ce un acteur, est-ce un pompier
Une histoire qui prit sa chair
Dans la bouche d'un naufragé
Dans ce temps qu'on disait naguère ?
Est-ce une voix déboussolée
Un cri qu'on étrangle au désert
Jeté d'un Caucase oublié
Où se sont tues ombre et lumière ?
Quel est cet homme déchaîné
Ce type au ventre trop ouvert
Qui nous demande son briquet
Comme ferait un Lucifer ?
Est-ce toi mon vieux Prométhée
Est-ce seulement ta lumière
A nos mémoires débranchées
Est-ce bien toi ressuscité ?

Prométhée. — Comme des fourmis. C'est ainsi que les hommes vivaient. Au fond d'une grotte, stupides, effarouchés ; des yeux mais ils ne voyaient rien, des oreilles mais ils n'entendaient rien, une tête et des jambes, mais pas de bon sens ! Zeus ne les aimait pas : « Plèbe, plèbe -qu'il gueulait- tous ratés, trop petits et tout nus, fragiles, pas finis, bientôt charognes, mortels ! Au trou les hommes, à la béance et qu'on ne m'en parle plus ! ». Il a soufflé le vent de colère, sur terre la flamme a vacillé, le feu des origines, le feu éternel s'est éteint, les nuits sont devenues noires, il gelait dans les cavernes, le blé ne poussait plus de lui-même, les dieux avaient cessé de manger aux côtés des hommes, l'âge d'or est devenu l'âge de pierre...*Il cherche du feu, trouve un briquet, des étincelles mais pas de flamme.*

Et MOI j'ai volé pour vous...

La femme de ménage ~~(ôtant son casque et retrouvant l'usage de ses oreilles)~~. — Qu'est-ce que vous dites ?

Prométhée. — Je parle de la première fois que la nuit est tombée.

La femme de ménage. — Quoi ?

Prométhée. — Je dis que la lumière tarde à venir...

La femme de ménage. — Ça ne date pas d'hier, non ? Qu'est-ce que vous faites là ?

Prométhée. — Je cherche mon feu...

La femme de ménage. — ~~Moi, je ne fume pas, peut-être parce que~~ je n'ai pas de feu. Vous avez rendez-vous ?

Prométhée. — Non. ~~Je ne crois pas que...~~

La femme de ménage. — C'est embêtant de vous être dérangés pour rien. Il est encore trop tôt, vous n'avez pas rendez-vous, le jour va se lever, je n'ai pas fini mon travail, c'est le temps qui manque toujours, vous devriez vous en aller, vous me faites un peu peur avec votre figure d'inconnu, ~~nos~~ les bureaux ouvrent à huit heures.

Prométhée. — Je suis né avec le temps, je m'en irai probablement avec lui. ~~Vous chantez bien.~~

La femme de ménage. — Merci... Il faut que j'y retourne, j'ai tellement de travail, les sols, les poubelles, les meubles, poussières, vieux papiers, cochonneries, tout nettoyer, vider, trier, ranger, je dois remettre un peu d'ordre dans la boîte...

Prométhée. — De Pandore ?...

La femme de ménage. — c'est important, vous comprenez ?

Prométhée. — Oui. J'attends le soleil et je m'en vais...

La femme de ménage. — ~~Pas le temps, je suis désolée,~~ j'ai deux aiguilles plantées dans mon timing, et cent dix étages de couloirs, bureaux, salles de réunion, de briefing, de débriefing, de toilettes homme et de toilettes dame, c'est mon travail, ~~je suis vraiment désolée,~~ vous avez quand même l'air d'un bon gars, mais, le règlement est formel, il est interdit de rester là en attendant la météo.

~~Elle remet son casque et démarre son aspirateur, chante à nouveau.~~

Prométhée. — J'ai volé le feu à Héphaïstos. Je suis venu, pour vous ! Vous l'apporter, éclairer la grotte, éloigner la nuit, griller la viande. Feu mortel, feu de la connaissance, mais feu de la

dévastation si l'on en use mal. Je vous ai enseigné l'écriture, le zéro et l'infini, l'architecture, la métallurgie, la médecine, les oracles et la voile, toutes choses entre vos mains, pour aller loin, pour aller haut, pour aller sans dieux. Zeus n'était pas content, il vous a mis à l'amende, et vous êtes devenus plus éphémères que le jour, infectés par tous les maux que Pandore, ce cadeau empoisonné des dieux cette chienne au cœur d'argile et au sang

boueux, a crachés sur vous. Alors la sueur et les larmes ont habillé vos figures, vos corps s'entrechoquaient, ils saignaient souvent, ~~le temps se décomptait, la femme était du nombre~~, terre et eau tout contre terre et feu, des petits jaillissaient de vos parties amoureuses, d'autres gens se confondaient avec la poussière, la vie allait et s'en allait, yoyo échappé de la main des dieux.

Il se tient le ventre avec souffrance.

Légende :

~~En Rouge le texte coupé~~

En bleu le texte ajouté.

Interview journal *La Terrasse*



La Terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

Comédie de Béthune / Saison 2008-2009

Cet article est archivé dans le n°161 (OCTOBRE - 2008)



Juan Conchillo

La libération pyrotechnique

Quel progrès pour l'avenir ? Juan Conchillo met en jeu cette interrogation brûlante en revisitant le mythe de Prométhée dont l'auteur François Chaffin a écrit une nouvelle version.

« L'espoir de l'homme moderne, c'est l'immortalité. »

Pourquoi avoir choisi la figure de Prométhée ?

Juan Conchillo : Pour sa transgression. Il y avait longtemps que je voulais travailler sur la mythologie afin d'élucider ce que sont devenus les mythes aujourd'hui. Prométhée est quelqu'un qui a tout, il est comblé. Mais en même temps, il est très inquiet et n'aime pas le pouvoir tyrannique de Jupiter. C'est alors qu'il se révolte. Son attitude nous amène à nous demander ce qui pousse l'homme à dire non et à être convaincu de ses convictions, comme ce fut le cas pour Galilée, Guevara et tous ceux qui se sont sacrifiés pour l'humanité en considérant que bonheur et liberté étaient indissociables.

En quoi Prométhée est-il notre contemporain ?

J. C. : Prométhée est celui qui donne le feu aux hommes. Ce symbole est d'autant plus important qu'il est double. Car Prométhée offre deux feux aux hommes : le feu de la technique et le feu de l'intelligence. Or l'homme peut utiliser ce feu à mauvais escient. Ainsi, l'homme a dérivé vers le chaos en utilisant mal le feu de la technique et en voulant dépasser la nature et dépasser sa nature en croyant pouvoir devenir immortel. En offrant le feu aux hommes, Prométhée les délivre de l'obsession de la mort mais en même temps, les hommes en viennent à vouloir lui échapper complètement. Pourquoi avons-nous ce désir ? Est-ce par curiosité ou pour devenir un surhomme nietzschéen pouvant se passer de Dieu ? Je veux donc imaginer la rencontre entre Prométhée et les hommes au cours de laquelle Prométhée leur demandera de rendre des comptes sur l'utilisation du cadeau qu'il leur a fait.

Première apparition en littérature chez Hésiode au VIII^e siècle avant Jésus-Christ, dans sa *Théogonie*.

Articles la "biographie" et les figures de Prométhée :

Prométhée, dans la mythologie grecque, un des Titans, célébré comme l'ami et le bienfaiteur de l'humanité, fils de Japet et de la nymphe Clyméné ou de la Titanide Thémis.

À Prométhée et à son frère Épiméthée furent confiées les tâches de créer l'humanité et de doter les humains et tous les animaux sur la terre des dons nécessaires à leur survie. Épiméthée (dont le nom signifie : « qui réfléchit après coup ») se débrouilla pour donner aux différents animaux le courage, la force, l'agilité. Quand fut arrivé le moment de créer un être supérieur à toutes les autres créatures vivantes, Épiméthée se rendit compte qu'il avait été si insouciant qu'il ne lui restait rien à donner. Il fut obligé de demander de l'aide à son frère, et Prométhée (dont le nom signifie « prévoyant »), reprit la création en charge. Pour rendre les humains supérieurs aux animaux, il les rendit capables de marcher debout. Puis il alla dérober aux dieux le feu, caché dans un bâton creux. Ce don que Prométhée fit à l'espèce humaine était plus important que tous ceux qu'avaient reçus les animaux.

Les actions de Prométhée déclenchèrent la colère de Zeus. Il avait non seulement dérobé le feu pour le donner aux hommes, mais il avait aussi joué un tour aux dieux pour qu'ils reçoivent les plus mauvais morceaux d'un animal sacrifié en leur honneur, alors que les êtres humains avaient les meilleurs morceaux. D'un côté, Prométhée avait mis les morceaux comestibles d'un bœuf et les avait recouverts avec les abats. De l'autre, il avait mis les os dissimulés sous une belle graisse blanche. Zeus, à qui on donna le choix, prit ce qui était couvert de gras et fut très vexé d'y trouver un amas d'os. Pour punir Prométhée, Zeus le fit enchaîner au sommet du Caucase, où un aigle lui dévorait le foie, qui repoussait sans cesse. Il fut finalement délivré par Héraclès qui tua l'aigle.

Collection Microsoft® Encarta® 2002. © 1993-2001 Microsoft Corporation.

De quoi Prométhée n'a-t-il pas été le symbole ? Symbole du génie créateur, de l'insurrection de la nature contre les règles, du titanisme exalté des artistes, de l'enthousiasme de la créature créatrice montant à l'assaut des cieux (ainsi au *Temps des génies* en Allemagne), de l'élargissement du moi aux dimensions de l'univers, de l'élévation de l'*homo poeta* au rang de dieu créateur... Ou encore : symbole de l'humain et de la culture humaine, symbole de la liberté et de la « philanthropie » défiant et combattant toutes les oppressions politiques et religieuses – tel est le Prométhée de Shelley, héritier de Rousseau et martyr d'un athéisme éclairé et optimiste. Ou encore symbole de l'affirmation de soi contre Dieu et le monde, symbole d'un *oui* absolu à la vie, symbole d'un surmontement (sic) de soi héroïquement privé des dieux au sein d'un déclin du monde et du divin, du pessimisme et du nihilisme [...]. Si profondes que soient leurs différences, tous ces Prométhée sont unis par une même résistance, une même insurrection, une même souffrance volontaire [...]. Prométhée sauveur, Prométhée dangereux – aujourd'hui comme à l'origine le visage du titanisme est celui de Janus.

Karl Reinhardt, *Eschyle, Euripide*, Les Éditions de Minuit, 1972, pp. 49-50. Trad. Emmanuel Martineau. Cité dans la plaquette du spectacle de Stéphane Braunschweig.

En littérature : Hésiode, Eschyle et les autres...

Hésiode

Pour femme, Japet se donna la belle Clymène, fille de l'Océan. Avec elle il entra dans la même couche et elle lui donna pour fils l'indomptable Atlas, l'orgueilleux Ménétiôs, Prométhée au génie subtil et artificieux, l'imprudent Épiméthée, le premier auteur de nos maux, si funeste aux humains, car c'est lui qui reçut cette vierge que Zeus avait formée. Zeus au perçant regard frappa de sa foudre et précipita dans l'Érèbe Ménétiôs, indigné de son arrogance et de son audace. Par une dure loi relégué aux extrémités de la terre, non loin des harmonieuses Hespérides, Atlas soutient de sa tête et de ses infatigables mains la voûte immense du ciel. C'est le prudent Zeus qui lui assigna cette destinée. Le même dieu chargea d'indissolubles liens et enchaîna fortement à une colonne le rusé Prométhée; il lui envoya un aigle aux ailes étendues, qui se repaissait de son foie immortel. Autant le monstre ailé en avait dévoré pendant le jour, autant il en renaissait pendant la nuit. Mais le fils de la belle Alcmène, le courageux Héraclès, délivra Prométhée de son bourreau et termina ses souffrances. Ainsi le permit le dieu qui règne au sommet de l'Olympe, afin que la gloire du héros thébain

s'accrût encore sur cette terre, féconde nourrice des êtres. Il voulut honorer par cette nouvelle victoire son illustre fils et calma en sa faveur le courroux qu'il avait autrefois conçu contre Prométhée, parce que celui-ci avait osé entrer en lutte avec les conseils du puissant fils de Cronos. Dans le temps que se jugeait, à Mécône, la dispute des dieux et des hommes, Prométhée servit à Zeus, pour surprendre sa prudence, un bœuf immense dont il avait d'avance fait le partage : une part contenait, renfermées dans la peau de l'animal, la chair, les grasses entrailles : dans une autre les os artistement disposés étaient recouverts d'une graisse épaisse : « Fils de Japet, le plus illustre des rois, s'écria le père des dieux et des hommes, cher Prométhée, tu as fait là un partage bien inégal. » Ainsi parla, pour le railler, Zeus aux conseils éternels. Le rusé Prométhée lui répondit avec un léger sourire, l'esprit toujours occupé de son artifice : « Glorieux Zeus, le plus grand des immortels, choisis de ces deux portions celle qui t'agrèera le plus. » Il dit, pensant tromper Zeus ; mais le dieu aux conseils éternels n'était point abusé par sa ruse ; il la connaissait; déjà, il méditait en lui-même contre les mortels une funeste vengeance, qui devait être accomplie. De ses mains il enleva l'enveloppe de graisse, et un violent courroux s'éleva dans son cœur à la vue des blancs ossements que sous une trompeuse apparence elle recelait. C'est depuis ce temps que sur la terre, chez toutes les races humaines, on brûle les os des victimes sur les autels fumants des dieux. Cependant Zeus irrité s'écrie : « Fils de Japet, dont nul n'égale l'adresse, cher Prométhée, tu n'as pas, on le voit, renoncé à la ruse ! » Ainsi parla, dans sa colère, Zeus aux conseils éternels. Depuis, gardant le souvenir de son injure, il refusa aux mortels, aux malheureux habitants de la terre, le feu, ce puissant et actif élément. Mais il fut encore trompé par l'industriel fils de Japet, qui sut le lui dérober, en refermant dans la tige d'une fêrulle ses rayons éclatants. Cependant le cœur de Zeus est rongé par le dépit, la colère s'empare de son âme, lorsqu'il voit au loin, dans la demeure des humains, briller le feu qui lui est ravi. Pour se venger, il leur prépare aussitôt un fléau fatal. Par ordre du fils de Cronos, l'illustre boiteux façonne avec de l'argile la pudique image d'une vierge. Athéné aux yeux d'azur la revêt elle-même d'une blanche tunique, et elle-même lui attache sa ceinture; elle jette sur sa tête un voile d'un merveilleux travail ; elle orne ses cheveux de fleurs fraîchement écloses, de gracieuses guirlandes; enfin, elle place sur son front une couronne d'or, chef-d'œuvre de l'illustre Boiteux. Ce dieu l'avait travaillée de ses mains, pour complaire aux désirs de Zeus, de son illustre père. On y voyait, en grand nombre, ciselés avec un art admirable, les monstres que nourrissent la terre et la mer; une grâce divine brillait dans cet ouvrage; ces figures semblaient vivre et respirer. Lorsque le dieu a ainsi préparé ce fléau décevant, ce présent fatal, il amène la jeune fille, parée des dons de la déesse aux yeux d'azur, au père tout-puissant, dans l'assemblée des dieux et des hommes. Les dieux et les hommes admirent ce piège cruel à l'attrait duquel la race mortelle n'échappera pas. C'est d'elle que vient la race des femmes; c'est d'elle que viennent ces funestes compagnes de l'homme, qui s'associent à sa prospérité et non à sa misère. On voit les abeilles nourrir sous l'abri de leurs ruches de méchants et parasites frelons; tandis qu'elles s'empressent tout le jour, jusqu'au coucher du soleil, pour composer leur miel, et remplir leurs blancs rayons, ceux-ci, à l'ombre des cellules, recueillent à loisir une moisson étrangère, et s'engraissent du labeur d'autrui. [600] Telles sont les femmes que le dieu à la foudre retentissante a données aux hommes pour partager les fruits de leurs pénibles travaux. Bien des maux nous viennent de ce cruel présent que nous a fait Zeus au bruyant tonnerre. Si nous fuyons l'hymen et le commerce inquiet des femmes, nous n'avons, aux jours de la triste vieillesse, personne qui nous soutienne et nous console : en vain nous sommes dans l'abondance; à notre mort, des parents éloignés se partagent entre eux notre héritage. Le sort nous a-t-il unis à une épouse vertueuse et chère, le mal se mêle encore au bien dans toute notre vie. Mais s'il nous fait rencontrer quelque femme d'une race perverse, alors nous vivons dans l'amertume, portant au fond de notre cœur un éternel ennui, un chagrin que rien ne peut guérir. Ainsi nul ne trompe l'esprit pénétrant de Zeus, nul ne lui échappe. Lui-même, le bienfaisant Prométhée, le fils de Japet, n'évita point la terrible atteinte de son courroux; tout habile qu'il était, une invincible nécessité le fit tomber et le retint dans les fers.

HÉSIODE, *THÉOGONIE*, vers 492 à 604, (VIII^e siècle avant Jésus-Christ) traduction de M. Patin (1892)

<http://philoctetes.free.fr/theogonie.htm>

L'histoire de Prométhée est insérée dans un grand poème épique présentant la naissance du cosmos et des Dieux dans un grand désordre amoureux et guerrier. L'arrivée de Pandora tend à éclipser la faute de Prométhée.

Sur le théâtre d'Athènes : Eschyle

La pièce d'Eschyle *Prométhée enchaîné* est la seule dont nous disposons actuellement. Elle entre dans le cadre d'une trilogie comme la règle du concours antique l'exigeait. Sa date est incertaine ainsi que sa place au sein de la trilogie. Peut-être est-elle la première pièce de la trilogie ?

Les 2 autres pièces sont :

- *Prométhée porte-feu* (1^o ou 3^o volet ?)

- *Prométhée délivré* (suit immédiatement *Prométhée enchaîné*).
- On signale également une quatrième pièce qui serait un drame satirique.

Trois autres Prométhée sont depuis l'Antiquité inscrits au nom d'Eschyle : le Délivré, le Porte-feu, l'Allume-feu. La dernière pièce, dont nous ne savons quasiment rien, est sans doute le drame satyrique (drame comique jusqu'à l'obscénité réunissant des personnages héroïques ou mythiques à un chœur de satyres) qui, en 472 avant J.-C., s'ajoutait à la trilogie (suite parfois thématiquement homogène de trois tragédies) où figurent Les Perses. Nous avons d'assez nombreux fragments du Prométhée délivré, qui devait faire suite au Prométhée enchaîné. Un chœur de Titans (délivrés du Tartare où les avait enfermés leur défaite contre les Olympiens conduits par Zeus) assiste aux souffrances de Prométhée sur le Caucase et à sa délivrance par Héraclès. Quant au sujet du Prométhée porte-feu, pièce nettement moins mentionnée dans l'Antiquité, il est en fait inconnu. Si l'œuvre appartenait à la même trilogie que l'Enchaîné et le Délivré, deux possibilités s'offrent : ou bien le drame ouvrait la série et racontait le vol du feu, ou bien, venant en troisième position, après la réconciliation du Titan et de Zeus, il donnait l'origine du rituel athénien des Prométhies, avec sa course de flambeaux.

Myrto Gondicas, Pierre Judet de La Combe *Prométhée enchaîné*, Introduction, Éditions Comp'Act, 1996, p. 11. Cité dans la plaquette du spectacle de Stéphane Braunschweig.

Le début de la pièce est constitué par une scène de supplice. Les deux envoyés de Zeus, Pouvoir et Force clouent Prométhée sur son rocher pour avoir dérobé le feu aux dieux. D'emblée, Prométhée est présenté comme une victime. Prométhée, laissé seul, prend le ciel et la terre à témoin de sa souffrance. Le chœur des Océanides (filles du Titan Océan) le plaint et s'indigne. Prométhée se lamente eu égard aux services rendus à Zeus pour renverser Cronos jadis. Il énumère la longue liste de ce qu'il a fait pour les humains. Il prétend être le gardien d'un secret qui le protège de la mort. Face à lui apparaîtra sur scène, une autre victime de Zeus : Io, la jeune fille changée en vache et poursuivie par un taon. Ce sera à celui qui souffre le plus de la cruauté de Zeus.

Zeus envoie Hermès face à Prométhée pour le sommer de révéler ce secret. Prométhée refusant, la pièce s'achève sur la colère de Zeus envoyant sa foudre qui fracasse le rocher sur le quel se trouve Prométhée. Le rocher s'enfonce dans les profondeurs.

EXTRAIT :

Prométhée. — Ne croyez pas que, si je me tais, c'est par orgueil ou opiniâtreté; c'est la réflexion qui me ronge le cœur, en me voyant ainsi outragé. Et pourtant qui a réparti exactement leurs privilèges à ces nouveaux dieux, sinon moi? Mais sur ce point je me tais; car je ne vous dirais rien que vous ne connaissiez.

Écoutez plutôt les misères des mortels et comment d'enfants qu'ils étaient auparavant j'ai fait des êtres doués de raison et de réflexion. Je veux vous le dire, non pour dénigrer les hommes, mais pour vous montrer de quelles faveurs ma bonté les a comblés. Autrefois ils voyaient sans voir, écoutaient sans entendre, et semblables aux formes des songes, ils brouillaient tout au hasard tout le long de leur vie ; ils ne connaissaient pas les maisons de briques ensoleillées; ils ne savaient point travailler le bois; ils vivaient enfouis comme les fourmis agiles au fond d'antrès sans soleil. Ils n'avaient point de signe sûr ni de l'hiver, ni du printemps fleuri, ni de l'été riche en fruits; ils faisaient tout sans user de leur intelligence, jusqu'au jour où je leur montrai l'art difficile de discerner les levers et les couchers des astres. J'inventai aussi pour eux la plus belle de toutes les sciences, celle du nombre, et l'assemblage des lettres, qui conserve le souvenir de toutes choses et favorise la culture des arts. Le premier aussi j'accouplai les animaux et les asservis au joug et au bât pour prendre la place des mortels dans les travaux les plus pénibles, et j'attelai au char les chevaux, dociles aux rênes, luxe dont se pare l'opulence. Nul autre que moi non plus n'inventa ces véhicules aux ailes de lin où les marins courent les mers. Voilà les inventions que j'ai imaginées en faveur des mortelsⁿ et moi-même, infortuné, je ne vois aucun moyen de me délivrer de ma misère présente.

Le Coryphée. — Tu es soumis à un supplice indigne; et, trompé dans ta clairvoyance, tu ne sais plus te diriger. Comme un mauvais médecin qui est tombé malade, tu perds courage et tu ne trouves pas de remèdes propres à te guérir.

Prométhée. — Écoute le reste, et tu t'étonneras encore davantage en apprenant les arts et les ressources que j'ai imaginés. Je commence par le plus important : lorsqu'un homme tombait malade, il n'avait aucun secours à espérer, ni aliment, ni topique, ni breuvage, et il dépérissait faute de remèdes, jusqu'au jour où je montrai aux hommes à mélanger de doux médicaments qui écartent toutes les maladies. Je classai aussi les divers procédés de la divination; le premier, je distinguai parmi les songes ceux qui doivent s'accomplir, et

j'appris aux hommes à interpréter les bruits difficiles à juger et les rencontres de la route. J'ai défini exactement dans le vol des oiseaux de proie les pronostics favorables ou défavorables, les mœurs de chaque race, leurs haines mutuelles, leurs amitiés, leurs réunions, et aussi le poli des viscères et la couleur qu'ils doivent avoir pour plaire aux dieux, les nuances favorables de la bile et du lobe du foie. Je fis brûler les membres enveloppés de graisse et les larges reins pour guider les mortels sur la route d'un art ténébreux, et je leur rendis clairs les signes de la flamme jusque-là obscurs. Voilà ce que j'ai fait. De même les trésors que la terre cachait aux hommes dans ses profondeurs, l'airain, le fer, l'argent et l'or, qui pourrait se vanter de les avoir découverts avant moi ? Personne, j'en suis sûr, à moins de bavarder en l'air. Un mot t'apprendra tout à la fois : tous les arts des mortels viennent de Prométhée.

Le Coryphée. — N'oblige donc pas les mortels plus qu'il ne convient, songe plutôt à ton propre malheur. J'ai bon espoir, moi, qu'enfin délivré de tes liens tu seras aussi fort que Zeus.

Eschyle, *Prométhée enchaîné*, vers 436 – 505, traduction d'Emile Chambry

Euripide énonce ici sa foi en l'homme et au progrès au V^e s av JC (comme Euripide le fera dans *Les Suppliantes* par exemple).

Quant à la trilogie, elle montre l'équilibre tenue par la justice des Dieux. De nombreux siècles ont été nécessaires pour que le dieu de justice devienne juste lui-même. Pour cela, il a dû renoncer à l'hybris. Prométhée est celui qui contient la colère de Zeus en maintenant l'ambiguïté sur son secret. Cet équilibre est à l'image de la société athénienne au temps d'Eschyle.

Et ensuite...

quelques exemples non exhaustifs

- Pour Platon, dans le *Protagoras*, Prométhée est celui qui fonde le progrès et la civilisation humaine. Il pose la question de la démocratie et de l'idéal en politique.
- Chez les Lumières, il est une figure maîtresse et on comprend bien pourquoi. Il incarne le philosophe en révolte contre l'autorité religieuse voire politique.
- Chez Rimbaud, il est la figure du poète voleur de feu apportant la connaissance aux hommes. Le poète est savant. Il détient cette connaissance qu'il livre aux hommes.
- Chez Gide, il lutte contre le banquier Zeus qui fait de l'acte gratuit un principe de vie.

➔ **Ainsi selon les époques, la figure de Prométhée synthétise des éléments très différents. C'est en cela qu'il est un mythe d'autant plus troublant qu'il a à voir avec un personnage à la fois fondateur et destructeur, donneur et repreneur, entre colère et mesure bref avec une sorte d'équilibre alchimique qu'Eschyle avait bien compris.**

L'ensemble des textes proposés (ainsi que les images ou les textes de critique) peuvent être utilisés dans une séquence qui montrerait l'adéquation entre l'écriture et la figure véhiculée, entre le style et l'idéologie finalement.

Les représentations de Prométhée

Une recherche sur le site *Ut Pictura 18* de l'université de Toulouse permet de trouver 7 représentations avec notices sur le thème de Prométhée.

<http://galatea.univ-tlse2.fr/pictura/UtPicturaServeur/ResultRechercheAffiche.php?type=titre&mots=prom%E9th%E9e&tab=A0513-A1934-A2093-A2420-A3549-A3789-A4098-&serie=0>



L'Etat de l'homme / Prométhée (Baudoin, 1638) - Briot
 Briot, Marie, graveur du XVIIe siècle
 1638
 Notice n° A0513



Prométhée crée l'homme (L. Dolce Trasformationi Venise 1553)
 Rusconi, Giovanni Antonio (v. 1520-1587)
 1553
 Notice n° A1934



Prométhée ou Dieu crée l'homme (Mét. en rondeaux Mabre-Cramoisy 1676) - Chauveau
 Chauveau, François (1613-1676)
 1676
 Notice n° A2093



Prométhée enchaîné - Jordaens
 Jordaens, Jacob (1593-1678)
 1640
 Notice n° A2420



Prométhée enchaîné par Vulcain - Dirck van Baburen
 Baburen, Dirck van (1595-1624)
 1623
 Notice n° A3549



Prométhée donne vie à une statue d'argile grâce à son feu - Guerchin
 Guerchin, Giovanni Francesco Barbieri dit le (1591-1666)
 1616
 Notice n° A3789



Quae supra nos, nihil ad nos / Châtiment de Prométhée (Emblèmes d'Alciat, 1551)
 1551

Une autre recherche sur *Google images* donne le résultat suivant :

<http://images.google.fr/images?hl=fr&q=prom%C3%A9th%C3%A9e&um=1&ie=UTF-8&sa=N&tab=wi>



Rubens
605 x 700 - 61 ko - jpg
www.latribunedelart.com
[Plus de résultats sur www.latribunedelart.com]



le supplice de promethee
300 x 434 - 70 ko - jpg
www.amis-des-augustins.fr



promethee
228 x 400 - 23 ko - jpg
www.unafam.org



Le Prométhée définitivement déchaîné ...
500 x 461 - 42 ko - jpg
planetebleue.canalblog.com



James Pradier, Prométhée.
340 x 323 - 30 ko - jpg
www.jamespradier.com
[Plus de résultats sur www.jamespradier.com]



James Pradier Prométhée (1827) ...
449 x 371 - 35 ko - jpg
www.jamespradier.com



Peinture de Titien, peintre vénitien ...
680 x 794 - 305 ko - jpg
colleges.ac-rouen.fr



L'histoire de Prométhée racontée ...
260 x 445 - 31 ko - jpg
www.creationnisme.ca



Prométhée enchaîné, par Nicolas ...
597 x 786 - 290 ko - gif
www.histoire-fr.com



Prométhée par Böklin
455 x 351 - 14 ko - jpg
mapage.noos.fr



PROMETHEE ...
345 x 282 - 74 ko - gif
www.greyc.ensicaen.fr



Mais la révolte destructrice en ...
302 x 350 - 18 ko - jpg
emkw.blogemploi.com



Prométhée. Frantisek Kupka
400 x 332 - 89 ko - jpg
www.caute.lautre.net



... dévorant le foie de Prométhée
1250 x 937 - 77 ko - jpg
www.lyc-international.ac-versailles.fr



promethee-psd.jpg
599 x 434 - 54 ko - jpg
www.fleurdecorail.com



Prométhée n'a jamais été totalement ...
850 x 450 - 191 ko - jpg
journalnoiretbleu.blogspot.com



... des Créatures de Prométhée ...
350 x 414 - 67 ko - jpg
www.resmusica.com



C'est la thèse défendue par Bruno ...
948 x 1168 - 147 ko - jpg
www.latribunedelart.com

Gooooooooogle 
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 [Suivant](#)

➔ On peut imaginer un parcours à travers le thème de Prométhée en peinture ou à travers l'étude des mouvements s'intéresser au Prométhée baroque de Rubens ou au Prométhée symboliste de Gustave Moreau par exemple pour ne citer que les plus connus.

Pour une recherche sur d'autres spectacles : Les archives du spectacle

<http://www.lesarchivesduspectacle.net/index.php?lbRecherche=1&Parametre=prom%E9th%E9e&pbRechercher=Rechercher>

http://www.lesarchivesduspectacle.net/index.php?lbRecherche=3&Parametre=prom%E9th%E9e&pbRechercher=Rechercher&lbFiltrePays=0&lbAnneeMin=0&lbAnneeMax=0&C

Les Archives du Spectacle

LES ARCHIVES DU SPECTACLE

Choisissez une catégorie... Indiquez vos critères...

Spectacles prométhée Rechercher

Paramètres de recherche

Pays

ne prendre en compte que les spectacles créés entre

Genres
 Théâtre Danse Lyrique Arts de la piste Théâtre de rue Performance Lecture Musique
 Chanson Vidéo Marionnettes Jeune public Poésie Mime Humour Conte

Comprenant les personnes suivantes

Lieu de programmation

Trier par ordre alphabétique par popularité par date de création inverser le sens du tri

P

Prométhée Juan Conchillo (2008)
 Prométhée enchaîné Stéphane Braunschweig (2001)
 Prométhée enchaîné Philippe Asselin (1998)
 Prométhée enchaîné Jean-Louis Estany (1985)

R

Le Roman Prométhée Philippe Goyard - Gilles Morel... (1986)

5 spectacles

0.0390 s

Dimanche 16 novembre 2008

12898 spectacles
 56277 personnes
 10033 organismes

Les 10 derniers spectacles

L'Éducation de Rita
 Dans notre petite ville
 Bye, Bye, Baby
 Vénus, il était une fois signi...
 Une Chenille dans le cœur
 Et pourtant, ce silence ne pou...
 9.81 !
 Roméo et Juliette
 La Vie devant soi
 Peut-être un dragon chez les D...

Un spectacle au hasard

Démences

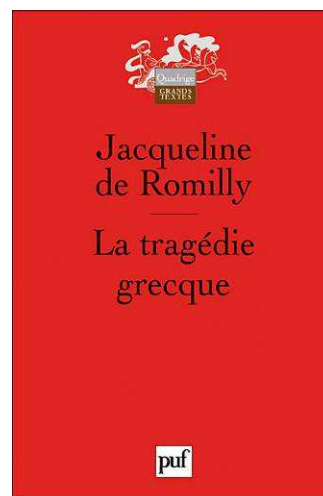
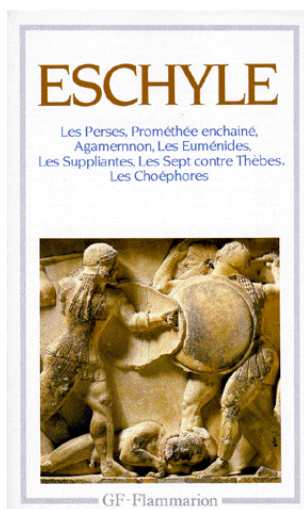
447254 visites depuis le 01/03/2007
 (dont 844 aujourd'hui et 1027 hier)
 10 personnes en ligne

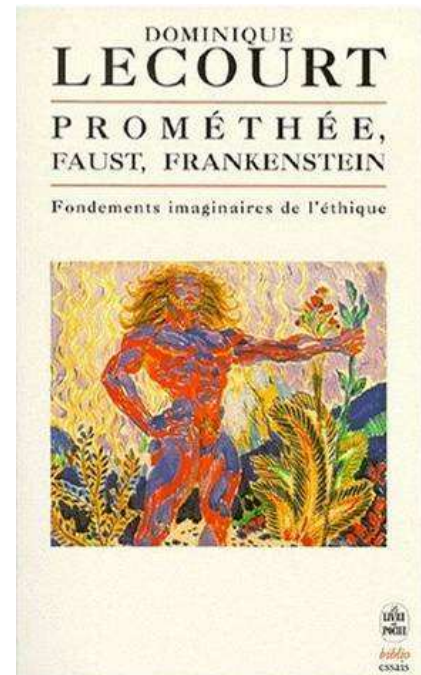
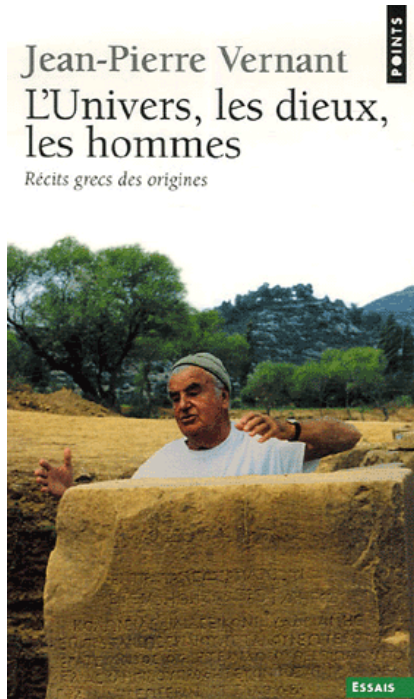
État d'avancement
 Derniers archivages
 Statistiques de fréquentation

Bibliographie utilisée pour ce dossier

Les œuvres d'Eschyle :

Sur la tragédie grecque au V^e siècle :





Bibliographie complémentaire proposée par Juan Conchillo

- *De Prométhée au mythe du progrès*, Sylvie Mullie-Chatard, l'Harmattan
- *Pandora, la première femme*, Jean-Pierre Vernant, BNF Bayard
- *Les Grandes bouches*, François Chaffin, Editions Lansman

Sitographie pour compléter ce dossier

Mythologie, Cosmogonie(s):

- <http://expositions.bnf.fr/ciel/index2.htm>
- <http://membres.lycos.fr/cdhers/index.html>
- <http://www.kulturica.com/promethee.htm>
- <http://www.lesbelleslettres.com/livre/?GCOI=22510100473480>

Les figures de Prométhée:

- http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=TOP_084_0149
- <http://letrouble.fr/joomla/litterature/antiquite/le-mythe-de-promethee.html>
- http://www.memo.fr/article.asp?ID=PER_ANT_085
- <http://www.insecula.com/contact/A003078.html>
- http://membres.lycos.fr/matthieubaumier/cadre_articles.html

Prométhée et l'Antiquité: Hésiode, Eschyle, Platon

<http://www.er.uqam.ca/nobel/mts123/carrier.html>

Hésiode: texte en ligne

<http://remacle.org/bloodwolf/poetes/falc/hesiode/theogonie.htm>

Eschyle: texte en ligne

http://www.mythorama.com/_mythes/indexfr.php?liste=escp

Le personnage de Prométhée aux origines et dans la littérature:

[http://www.cosmovisions.com/\\$Promethee.htm](http://www.cosmovisions.com/$Promethee.htm)

André Gide et son *Prométhée mal enchaîné*:

http://books.google.fr/books?id=vnmfSwflfTkC&pg=PA67&lpg=PA67&dq=gide+prom%C3%A9th%C3%A9e&source=bl&ots=Wmd>IfXmin&sig=n9nKiOGs3z45B2ADl2cWNTakLig&hl=fr&sa=X&oi=book_result&resnum=2&ct=result

<http://culture-et-debats.over-blog.com/article-6134703.html>

<http://pagesperso-orange.fr/maurice.villard/gide.htm>

http://www.gidiana.net/RESUMES_UNIVERSITAIRES/Res_Muller.html

Une mise en scène du Prométhée d'Heiner Müller

<http://croqueusedestoiles.blogspot.com/2008/06/recherches-dcor-scno-promthe-enchan.html>

Une mise en scène de Stéphane Braunschweig du Prométhée enchaîné d'Eschylle

http://tns.fr/historique-saisons.html&rub=5&spectacle_id=678&saison=3

François Chaffin

http://www.chartreuse.org/Site/Cnes/RepertoireAuteurs/auteurs.php?ID_auteur=660

<http://www.theatre-du-menteur.com/page.php?type=P&id=5>